



ET SI

CE N'ÉTAIT QU'UN RÊVE...





## Chapitre un

Ma vie est nulle, doublée d'inutile. C'est ce que ma petite voix me souffle tous les matins que Dieu fait. Je suis très croyante, et je me demande vraiment ce qu'il compte faire de moi, ce qu'il a écrit dans son *Grand Livre de Toute Puissance*. Ce qu'il va faire de mon avenir, en fait.

Moi ? Je m'appelle Louise Bergerac. Oui, c'est ça, riez, j'ai l'habitude ! Entre les jeux de mots pourris et les blagues débiles, je suis servie. Encore, j'aurais été jolie, avec un joli visage et un beau corps qu'on peut exposer avec fierté sur la plage. Ça aurait compensé ce moche prénom et ce nom ridicule. Mais non. Même pas. Alors je supporte. Vous ne me croyez pas, quand je vous dis que je ne suis pas belle ? Ça se voit que vous ne m'avez pas vue ! Je suis châtain, les yeux d'un vert bizarre, avec des points jaunes et bleus qui ne servent à rien. Je n'ai pas beaucoup de poitrine, et j'ai des grosses fesses plates. Ça, c'est à cause des fessées, elles les ont tout écrasées. Sans compter ces gros grains de beauté énormes un peu partout. Mes parents n'arrêtent pas de me dire que je suis belle, mais bon, ce sont mes parents, alors ils ne sont pas très objectifs. Pour eux, je suis plus belle que Monica Bellucci, alors... Bah, on s'en fiche. Je suis moche, un point c'est tout. Je m'y fais.

De toute façon, ce qui compte, ce n'est pas le physique, c'est le mental. C'est ce que me dit toujours ma mamy. Mouais, bof... Bah le mental, chez les hommes, il est un peu partout pareil. Pour eux, un trou est un trou, et de préférence, il faut choisir le plus beau à regarder, la fille pour qui on aura le moins honte de dire : « C'est avec elle que j'ai couché ». Il faut avoir la classe, chez les hommes. Sinon, c'est le déshonneur assuré. De toute façon, je ne les regarde pas, ils ne me regardent pas, bref

nous ne nous regardons pas réciproquement. Et tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Attention hein ! Je n'ai pas précisé lequel, de monde. Pas celui-ci, en tout cas.

Mais il y en a sûrement un qui est super. Je crois qu'il existe, ce monde super. Je l'ai, dans ma tête. Tout est toujours dans la tête. C'est une question de force mentale. Ça, c'est mon parrain qui me le disait. Il est dans l'armée, alors la force, il connaît. Mentale, je ne sais pas, mais brute, ça oui. Je suis sûre que des fois, son cerveau fait des courts-circuits, tellement il en a, de la force mentale. C'est peut-être pour faire diversion. Il vient peut-être d'une autre planète...

La planète d'où je viens, moi, elle est bleue et verte, à la base. Et puis avec le temps, elle est devenue grise, et blanche. Il n'y a pas de vent, pas d'herbe, pas de montagnes, pas d'eau. Les immigrés s'écrasent contre nos murs, sauf les plus intelligents, on les utilise dans nos maisons pour faire la cuisine, le ménage, s'occuper des enfants, etc.

Je vous vois venir avec vos gros sabots : dans les maisons de retraite aussi ? Bah non, pas dans les maisons de retraite, ça n'existe plus ça. Les gens qui ne peuvent plus se prendre en charge sont recyclés en pâté pour animaux de compagnie. Je me disais, aussi, que mon chat est un peu bizarre ! A force de manger tous ces trucs pourris, il devient fou. Un peu comme moi. Ou peut-être qu'on l'a toujours un peu été, fous, tous les deux...

J'aime beaucoup mon chat. En fait, je l'adore. Il s'appelle Marron. Parce qu'il est tout bleu. Heu... En fait je vous explique. Je me suis toujours demandé qui avait décidé qu'une vache s'appelait une vache, ou un dragon un dragon, ou un dauphin un dauphin, ou encore que la couleur rose, bah c'était du rose, et non pas une casserole. Alors comme mon chat est bleu, j'ai décidé de l'appeler

Marron. Parce que moi, j'ai décidé que le bleu, c'était du marron. Et voilà le travail ! Et vous voulez que je vous dise ? Son prénom, il l'adore ! Maintenant, nous faisons tous les deux partis officiellement de la Ligue-des-Gens-Who-Veulent-Appeler-Une-Chose-Par-Une-Autre. Bon, c'est un petit peu long, je vous l'accorde. Mais on n'a pas d'autre phrase plus courte pour le moment, alors... On garde ! Nous avons ainsi décidé de refaire le dictionnaire. Pour l'instant, nous sommes d'accord : un cheval se dit gadagleuk, et un chien, palikou. Pour le reste, on cherche encore.

Je suis à la fac. J'ai 20 ans. Toujours pucelle. Bah oui. J'ai eu un petit copain, mais ça n'a pas duré longtemps. Je ne veux pas sortir avec un mec simplement pour coucher, je trouve ça nul. Et comme tous les mecs pensent ça, j'ai décidé de ne plus en fréquenter aucun. Bien fait ! Ah, ils ne savent pas ce qu'ils perdent, les cocos ! Je suis la fille parfaite. C'est ma tante qui me l'a dit. Et comme elle est lesbienne, elle sait sûrement de quoi elle parle. Il faudra que j'essaie de la convaincre d'entrer dans notre club, elle aura peut-être un nom plus court et innovant. Bref !

Je suis en dernière année de Licence Standing, pour devenir hôtesse dans les hôtels de star. Oui oui, on peut, et c'est les études les plus courtes pour faire ce boulot. Les seules, d'ailleurs. J'ai eu du mal à entrer parce qu'il faut être anorexique, mais bon. J'avais un excellent dossier, et ma mère m'a pistonnée. C'est dur, mais je m'y fais. Je ne parle pas spécialement avec les autres de ma classe, ils me laissent tranquille, et je suis dans les meilleures. Donc, pas de soucis pour mon avenir professionnel. Avec un peu de chance, Orlando sera célibataire quand j'aurai un boulot, et tombera sous mon charme. Ça, c'est mon côté grande romantique. Je sais bien qu'un mec normalement constitué ne regarderait jamais une fille comme moi. Du moins dans ce monde. Parce que dans le mien, ça fait longtemps que j'ai épousé

Taylor Lautner, que nous avons des enfants, que j'ai lancé ma propre ligne de sous-vêtements, et que je travaille comme secrétaire pour Justin Nozuka. Alors vous voyez les filles, vous avez bien de quoi être toutes super jalouses de moi.

\*  
\*   \*  
\*

Et voilà, c'est terminé. Hop, on ouvre la fenêtre, on change les draps du lit. Voyons... La suivante arrive dans 15 minutes... J'ai le temps de prendre une douche. Manquerait plus qu'elle croise celle qui vient de sortir. Bah, elle viendrait quand même prendre son pied avec moi, j'en suis sûr. Les femmes sont toutes comme ça. Des salopes. Depuis que j'ai découvert ma sexualité, je me suis promis de toutes leur faire regretter d'être nées. Et je dois bien admettre, sans fausse modestie, que je me débrouille comme un dieu.

Physiquement ? Hum... Je suis superbe. Blond aux yeux bleus, normal. Bien foutu, un beau petit cul bien ferme et musclé, 1m90, bronzé, des belles dents. Bref, c'est le B-A-BA de n'importe quel mec qui se respecte. Toutes les filles raffolent de types comme ça. Et de moi, en particulier. J'ai ma petite réputation, que voulez-vous... Et une réputation comme la mienne, ça s'entretient. Donc les filles, je les aligne. Et elles en redemandent, en général. Comment ça je suis macho ? Pas du tout. C'est la faute à une ancienne copine, ça. Elle n'a pas voulu coucher avec moi pour des raisons de merde, et elle s'est tapé mon meilleur pote à la place. Alors forcément, ça me fait rager. Donc, elles payeront toutes. Ainsi moi, Wolfgang Von Hooper, en ai-je décidé.

Sinon, bah je suis à la fac, encore. Ça me gave, toutes ces études pour rien. Mais bon au moins, il y a des jolies filles. Rassurez-vous, les profs y passent aussi, à la

casserole. Donc le temps paraît beaucoup moins long. Pour moi, en tout cas. Après je sais que certains potes sont rageurs. Tous des jaloux. Ils n'ont qu'à devenir blonds, et puis c'est tout. Quelle idée d'être brun, aussi. En plus, ils ont les yeux marron. Quel manque cruel de classe. Et d'originalité. Stupides bruns. Tout le monde le sait, maintenant, que la classe, c'est d'être grand, beau, et blond. Ma mère m'a modifié génétiquement à la naissance exprès pour ça. Et intégrer l'élite.

Car oui, c'est ce que je dois faire. En cinq années de fac, Sciences Réservées à l'Élite, option Politique et Diplomatie (on appelle ça communément les SRE. Si vous ne connaissez pas c'est normal, les pauvres ne comprennent rien à ce genre de chose). Cette fac sert, vous aurez peut-être compris ça, à former l'élite de la nation. Après, lors de différents avec d'autres pays, les élites respectives s'affrontent entre elles, et les perdants écrasent. C'est un combat au corps à corps : le plus malin, le plus rapide, le plus fort, l'emporte. Et en général, le meilleur de l'élite, qui aura gagné le plus de combats pour son pays, peut aspirer à devenir Premier Ministre, et ensuite, prendre la place du Président. Classe non ? Les femmes seront toutes à mes pieds, ce sera génial. Mais bon, pour le moment, je dois encore bosser les adducteurs. Ils sont un peu moins développés que le reste.

Ah, la fille arrive. Elle est mignonne celle-là, je l'ai trouvée en train de ranger sa classe. Je l'ai aidée à finir, pour faire gentleman quoi. On a discuté et elle m'a filé son numéro. Je suis sûr qu'elle a rêvé toute la nuit que je la rappelle. Ce que j'ai fait. Vous verriez sa paire de miches, vous ne résisteriez pas.

Elle est blonde, les yeux bleus. Elle est assez petite, des longues jambes, et une taille toute fine. Basique, quoi. Elle n'a pas l'air plus intelligente que ça, mais bon, on s'en fout un peu de ce qu'elles ont dans le cerveau. Le but c'est qu'elles soient de bonnes génitrices, c'est tout. Je me suis

un peu renseigné sur elle, elle est en deuxième année de Psychologie du Travail. C'est pour les pauvres ça, ils ont toujours quelque chose à dire, toujours à se plaindre, toujours à trouver une raison de faire chier le monde avec leurs grèves. Pas étonnant qu'ils n'intégreront jamais l'Élite. Ils sont faibles, et chiants. Sont sûrement un peu Noirs, dans leurs veines. Il faudra que je garde son nom, au cas où elle déciderait de se lancer dans la défense de ces demeurés. Comme ça, hop, au trou. Pas de gêneurs, dans mon futur pays.

Il faut que j'arrête de penser que ce pays m'appartient ? Vous avez raison. Je ne me contenterai pas de ce pays. Je prendrai le monde. Toutes les femmes m'aimeront, et désespéreront. Elles pleureront, et me supplieront à genoux de les pardonner. Et je les ferai fouetter parce qu'elles auront salit mes chaussures. Oui je le sais, que je suis formidable. Que voulez-vous, je suis l'Élite.

Elle se déshabille. Ses sous-vêtements sont noirs, ils tranchent sur sa peau blanche, laiteuse. Un peu trop blanche, d'ailleurs. Faudrait qu'elle aille se faire des UV. On ne voit presque pas la couleur de ses poils, mais en fait je crois qu'elle est totalement rasée. C'est... pas très beau. Mais bon, je ferai avec. Elle s'approche doucement de moi, et enlève ma chemise. Elle a du verni rose sur les ongles, c'est ringard. Je n'aime pas le rose. En plus, elle a les ongles courts, c'est moche. Le verni ne sert à rien dans ce cas-là. Et elle a du chocolat sur un doigt, elle en fout plein mon col ! Bah, je me dis que j'en ai bientôt fini avec elle.

Elle me regarde en souriant, et se baisse pour enlever mon pantalon. En général, quand elles réalisent ce qu'il y a dessous, elles ouvrent grand les yeux. Gagné. Elle est sous le choc. Je n'ai pas de sous-vêtements, c'est inutile, ça prend du temps. Je lève ma main, et la pose sur ses cheveux alors qu'elle approche ses lèvres. Je regarde l'heure à mon poignet. Mouais... Il me reste quarante

minutes avant mon tournoi de hand. Ça devrait pouvoir le faire. Je pense que je vais prendre les commandes, parce qu'avec cette gourde on n'a pas fini. Je la relève et la renverse sur le lit. Elle est décidément très blanche, et moi, j'ai oublié de me raser un peu sous les bras. Faut que je change de déodorant aussi, celui-ci tient moins longtemps. Ah ! Et je dois acheter du shampoing aussi. Et un peu de gèle. Et un peigne, parce que le mien est un peu sale. Va falloir que j'appelle la femme de ménage aussi, qu'elle lave mes fringues. Et qu'elle me fasse à bouffer pour quand je rentre ce soir. Si je rentre. Il me semble qu'il y a une jolie brune du côté de la boucherie. Je vais aller passer la nuit chez elle, elle ne refusera pas.

\*  
\* \*

La journée a été très longue, c'était une horreur. J'ai un énorme tas de trucs à faire, dont la moitié aurait dû être terminée il y a deux mois. Oui, je sais, je suis légèrement tête en l'air ! Mais ce n'est pas ma faute, si vous saviez tout ce qu'on doit apprendre en standing, vous seriez malades. Et vous me plaindriez, aussi. Non mais franchement, regardez-moi ça : Cours de Maintient et de Pose, Guide de Maquillage, Comment Assembler les Couleurs et les Textures, Quelle voix adopter et Selon quel genre de personne, Comment réagir face à l'imprévu, et Blablabla, et Blablabla. C'est terrible ! Mais bon, au moins avec tout ça, je pourrais espérer rencontrer Taylor Lautner un jour, ou en tout cas avoir suffisamment d'argent pour devenir plus belle. Et ça serait bien. En attendant, bah je suis plantée sur ma chaise, et mon bureau me fait la leçon parce que je n'ai pas rendu les exercices en temps et en heure. Pff, la barbe. Vous verrez vous, quand vos profs auront accès à votre ordinateur grâce au bluetooth, et vous réveilleront en pleine nuit pour vous demander de rendre la dissertation sur : « Comment peut-on être parfait sans pour

autant tomber dans le narcissisme ? » Tu parles d'une question ! Comme si les gens se la posaient dès le matin au réveil !

Arg... Je sens monter la migraine... Comme les femmes qui ne veulent pas coucher, vous savez ? L'excuse bidon qui marche à tous les coups. Les hommes, franchement, je les plains. Je sais que je n'ai pas de raison, parce que eux ils ne font rien pour moi, mais bon... Vous vous demandez sûrement comment j'ai pu avoir un copain si je suis aussi laide que ça ? Facile, il était aveugle ! Non, je plaisante. Les aveugles, dans ce monde, font partie de la classe qui ne peut pas se prendre en charge. Donc si vous avez bien suivi...

Tiens, en parlant de chat, voici Marron qui arrive ! Il monte discretoss sur mes genoux et se couche, l'air de rien. C'est un peu mes genoux, alors je suis obligée d'avoir senti sa présence. Mais je fais mine. Et il y croit ! N'empêche, c'est beau un chat. Avec ses grands yeux noirs, qui tranchent carrément sur son pelage bleu clair, tout doux, avec quelques reflets par-ci par-là, des fois tirant sur le vert, d'autres fois sur le bleu océan, parfois même sur le blanc, quand il prend le soleil trop longtemps. Il est magnifique mon chat. Et il le sait. Il passe son temps à se pavaner le misérable ! Lui, il a la quotte avec les mecs, mais pas moi. Moi, je fais tache. Vous ne pensiez pas, hein ? Que les mecs aiment les chats ? Bah si. Ils aiment. Moi aussi remarque, ça me fait déjà un point commun avec le reste du monde ! C'est spanténial. Ce mot, c'est un mélange de super, fantastique, et génial. Spanténial. Vous n'y auriez jamais pensé hein ? Moi non plus, c'est une idée de Marron. Quand je vous dis que vous devriez intégrer notre super club.

En attendant, il voudrait bien des bébés, mon ti chat. Mais je n'ai pas de femelle à la maison. Il faudrait donc en trouver une... Bon, allez dehors, on discute un peu, on met quelque chose au point, et je vous rappelle dès qu'on a

trouvé, OK ? Allez, zou, dehors. Et refermez la porte !  
Merci.

Alors ce soir, avec mon chat, on a échafaudé un plan : il faut qu'il se retrouve suffisamment longtemps seul avec la chatte d'à côté pour qu'ils puissent conclure. Il avait besoin de mon aide, vous comprenez. Et comme c'est mon chat et que je l'adore, je lui dois bien ça. Mon mignon petit chat bleu. Bon, le plan est simple : je fais style de le sortir, on repère la femelle. Là, je lâche « malencontreusement » la laisse de Marron, et il s'en va, sûrement parce qu'il a eu peur de quelque chose. Ensuite hop, il va se planquer chez elle, et reviendra à la maison lorsqu'il sera certain d'avoir assuré sa descendance. C'est bien un mâle ça ! Donc voilà le plan. Chouette, et facile.

Nous sommes sortis, tous les deux. Il faisait un peu froid mais ça allait, pour un mois de décembre. J'ai pris, innocemment, la direction de la forêt. C'est une forêt protégée. Il n'y en a plus beaucoup des arbres, maintenant. Les animaux n'ont même pas le droit de faire leurs besoins dessus, tellement c'est important, un arbre. Tout le monde ne peut pas en voir. Des fois j'aime ressortir des vieux livres, où les personnages principaux se perdent dans des forêts gigantesques, qu'ils jouent à cache-cache derrière les troncs, et même des fois, cassent des branches. Sans parler de ces femmes qui promènent leurs poussettes et vont s'asseoir sur un banc, à l'ombre d'un grand chêne. Ce devait être chouette, ce temps-là. Moi, j'ai pu lire ces livres parce que ma mère a beaucoup d'influence, et elle travaille dans les archives. Elle m'a même montré, une fois, un tableau qui représentait des femmes, nues autour d'un lac, en train de pique-niquer sur l'herbe. Vous vous rendez compte ? Elles étaient sur l'herbe ! Incroyable. Si je ne l'avais pas vu, je ne l'aurais jamais cru. Mais revenons-en à nos chats. Le mien, précisément.

Il a vite repéré l'endroit où elle se balade, sa copine, et je suis allée m'asseoir sur un banc, ni vu ni connu. Comme

les femmes dans les livres, sauf que moi, je ne suis à l'abri de rien. Et les arbres ici, ils sont entourés de grillages pour ne pas qu'on s'approche. Normal, on risquerait de les abîmer, les pauvres. N'empêche, je me suis approchée de plus près d'un arbre l'autre jour. Eh bien, croyez-le ou non, j'ai vraiment eu l'impression que l'air est plus respirable, près d'eux. Que le vent est plus doux, et je me sens belle. J'aurais voulu, moi aussi, pouvoir m'allonger au pied d'un grand arbre, et rêvasser. Mais bon, on n'a pas le droit. Alors je rêve assise.

Et là, d'un coup, la laisse m'est tombée des mains. Je ne sais pas pourquoi ni comment, mais elle est tombée. Mince de mince. Mais voici Marron qui se jette sur la femelle, qui d'ailleurs lui tournait autour depuis un moment, et il est parti comme une flèche, zoup ! Il exagère, il aurait pu m'attendre. Mais... C'est le moment qu'a choisit Dieu pour se pencher sur son *Grand Livre de Toute Puissance*, et s'intéresser à mon *Destin*. Il a des tas de façons de faire son apparition, mais là, il a choisit un homme. J'ai tout de suite vu qu'il était l'incarnation de la perfection. Et mon cœur, dans ma petite poitrine, a cessé de battre.

\*  
\*   \*   \*

Pff... Je suis allé voir la petite brune, et au final, bah elle ne sait même pas sucer correctement. Et elle n'est pas si jolie que ça. J'ai perdu mon temps. Enfin non, pas trop : j'ai découvert que son père a fait grève, le 11 mai. Il fait partie de ceux qui voudraient remettre ce jour comme férié. Les jours fériés, ça ne sert à rien. Le temps, c'est de l'argent. Alors s'ils font grève et veulent des jours fériés, qu'ils ne viennent pas se plaindre d'être pauvres. Dans tous les cas, ce type est dans mes petits papiers

maintenant. Quand je serai président, direction le trou. Je vous ai dit que je n'aime pas les gêneurs ?

En tout cas, va falloir que je surveille attentivement la gonzesse maintenant, au cas où elle suivrait les pas de son père. Ce n'est pas plus mal, elle n'est pas jolie ni intelligente, alors les Gardiens pourront bien jouer avec elle de temps en temps. Hum, il faudra que j'instaure une loi pour interdire la défense des prisonniers qui ont manifesté, d'une façon ou d'une autre. Ce sera mieux, ça évitera de faire se déplacer des avocats à tout bout de champs, et les gens arrêteront de les réclamer et de porter plainte pour tout et n'importe quoi. C'est parfaitement logique, comme raisonnement. N'importe qui de suffisamment intelligent serait arrivé à la même conclusion que moi. Mais passons. Je vais passer par la forêt, pour changer.

C'est marrant, ces arbres grillagés. Comme si ça servait à quelque chose, un arbre. Faire de l'emploi, peut-être ? Peuh ! Ce n'est pas utile. Et puis, c'est moche un arbre. En cours, on a appris que les arbres donnent de l'oxygène, qu'ils nous permettent de respirer. C'est n'importe quoi comme raisonnement. Comme si on avait besoin d'un truc bête et moche pour respirer. Bah, en même temps, c'était au moins en 2000, alors forcément, ils étaient beaucoup moins évolués que nous, à l'époque. Des primates. En plus, ils étaient bruns. Ou châains, encore pire. Parce que les châains sont des bruns qui se croient intelligents, alors que les bruns, eux, ils assument leur bêtise. CQFD.

Vous vous rendez compte qu'en 2000, les voitures touchaient par terre ? C'est d'un ringard ! Aucune classe. Ils étaient vraiment sous-développés. Trop débiles. C'est quand même pas compliqué de faire voler une voiture, de léviter un train, ou d'inventer un trottoir roulant. Même moi, j'ai réussi à inventer quelque chose. J'avais dix ans. C'était une armure. Incassable, inviolable, qu'on ne peut ni

découper, ni brûler, ni coudre, ni rien. Et en plus, elle est noire. Trop la classe.

Je vais faire une demande à l'État Major, si cette armure pouvait être intégrée aux troupes d'Élite. Nous n'aurions plus aucun ennemi. Du moins vivant. Ce serait trop bon. Bah, s'ils refusent, je la rendrai obligatoire lorsque je serai président. Et je tuerais tous les membres de l'État Major, pour étouffer dans l'œuf toute idée de révolution. Que voulez-vous, je suis génial. Vous ne trouverez pas mieux que moi sur cette planète. C'est pour cette raison que les femmes veulent toutes que je sois leur géniteur. Mais ça ne risque pas d'arriver. Aucune femme n'est assez bien pour moi. Nettoyer mon paillason, éventuellement. Et encore, les Noirs sont là pour ça, alors...

Putain, mais c'est quoi ce chat ! Une femelle, à tous les coups. Je les repère à dix kilomètres à la ronde. Tiens, mon pied dans ta face. Ça t'apprendra à être une femelle. Et c'est quoi ça ? Un chat bleu ou blanc ? Ma foi... C'est mignon, comme couleur. Quoi, j'ai pas le droit d'aimer le bleu peut-être ? T'en fais pas, je vais trouver ton nom, et tu quitteras plus jamais un petit coin d'un mètre carré de toute ta vie.

Bon, en attendant, bah je vais le prendre moi, ce chat. Hey, sale bête ! Il me mord en plus ! Attends, toi, tu vas voir ! Tiens, une mandale dans ta gueule. Ah ! C'est joli je trouve, du rouge sur du bleu clair. Ça fait chouette. Bouge pas je recommence. Ah, c'est un peu plus clair cette fois. Mais la tache est plus jolie...

– Hey, mais ça va pas vous ? Qu'est-ce que vous faites à mon chat ! Lâchez-le !!!

Ouah... Vous devriez voir la gonzesse qui arrive. Enfin... Je crois que c'est une fille, elle en a l'odeur en tout cas... J'ai déjà vu des moches, mais là... Elle bat tous les records. Et vous verriez ces fesses. Carrément laid. Elle est châtain en plus, la honte. Et elle a l'air terriblement

bête. Quand je serai président, il faudra que je cherche un moyen de me débarrasser de la laideur. Bon, le chat s'est barré. Ah, je crois que c'est le sien. Une femme aussi laide ne devrait pas avoir un chat si mignon. Je vais faire une demande de perquisition pour le récupérer. Les Gardiens ne me refusent jamais rien. Que voulez-vous, je suis l'Élite.

– Non mais vous avez vu ce que vous avez fait ? Vous mériteriez que j'appelle les Gardiens !

– Ben voyons. Tu crois sincèrement qu'ils vont faire quelque chose contre moi, les Gardiens ? Pauvre dinde.

– Din... Dinde ? Moi ? Mais je ne vous permets pas !

– C'est pas comme si je te demandais ton avis, en même temps.

– Vous n'êtes qu'un ignoble individu !

– Peu de femmes ont eu le courage de me le dire en me regardant dans les yeux, mais c'est pas la première fois. En attendant, ton chat a taché l'arbre. Va falloir expliquer ça aux Gardiens, petite autruche...

– Mais vous avez fini oui ? C'est quoi ces noms débiles ? Vous vous croyez beau c'est ça ? Et intelligent ? Et bah vous avez tort ! Vous n'êtes qu'un minable, moche et présomptueux ! Crétin !

Et la voilà qui se barre. Avec le chat. Ouf, je crois que je vais rentrer vite chez moi pour prendre un bon bain et appeler le médecin. J'espère que la laideur n'est pas contagieuse... Allez, une petite centaine de pompes pour oublier cette horreur.

\*

\*   \*

*Dans un monde bleu et vert devenu gris d'immeubles et de saleté, la vie est bien difficile. Pour ces noirs qui n'ont plus aucun avenir que celui de femmes de ménage, changeurs de couches ou éboueurs ; ces pays qui se referment sur eux-mêmes, coupant court à toute discussion ou à n'importe quel commerce ; ces enfants qui n'ont plus d'autre choix que d'être modelés par leurs proches pour être à l'image de la perfection ; ces parents qui ne savent plus comment passer le temps et s'enferment chaque jour plus profondément dans leur travail et leur amertume ; et cette société où être malade et vieux est un mal qu'il faut éradiquer dès qu'il se présente.*

*Nous sommes en 2035. Avenir lointain, et pourtant tellement proche. Où une jeune fille naturelle se débat dans un monde qui ne veut pas des marginaux, et où un jeune homme vit avec des œillères depuis l'enfance, pour devenir ce que ses parents auraient voulu être. D'un côté, l'envie de liberté et la tolérance d'une petite Louise Bergerac. De l'autre, la volonté de fer et la force de combat d'un jeune hitlérien, Wolfgang Von Hooper. L'histoire de deux individus totalement opposés, qui se battent pour trouver leur place dans un monde qui ne veut plus de la présence de l'Homme depuis plusieurs siècles déjà.*

*Après ces quelques mots échangés avec le lecteur, ces deux personnages tiennent à le saluer comme il se doit :*

– Merci de bien vouloir vous diriger vers la caisse la plus proche pour acheter ce bouquin. Et surtout, lisez-le jusqu'au bout, parce que la gonzesse est vraiment très débile.

– En espérant que vous cesserez de maltraiter ces pauvres animaux qui ne demandent que de la tendresse, avec tout plein de bisous de la part de Marron, et surtout, ne vous fiez pas au sale caractère d'un blondinet hystérique. En vrai, c'est un amour !

- Genre !
- Bah oui ! Faut pas rougir voyons !
- Va voir ailleurs si j'y suis...
- Z'avez vu ? N'est-ce pas qu'il est adorable !!!

*Hum, bon, laissons-les reprendre leur dispute un peu plus loin... Plus loin, j'ai dis ! Encore un loin... Bon, on va pouvoir continuer. Excusez-les, ils ne sont pas très bien élevés (Genre. C'est elle toute seule ouais. Elle est même super bas.) (C'est trop nul comme blague ! Mais je t'en veux pas, je t'aime quand même !) (Va te faire...) Bref, vous aurez compris le truc. Ils s'entendent à merveille. (Merveille, merveille... C'est bien grand comme mot) (Moi j'aime bien ! Ça fait les sept merveilles du monde, les plus belles créations de Dieu !) (OK, je crois que le lecteur a bien compris à quel point ton cerveau est atteint, toi...) (Tu n'es pas gentil ! Mais je suis sûre que tu ne le pense pas !) (Si tu savais ce que je pense...) (Et tu penses quoi ?) (Je t'...)*

*Non non et non, allez plus loin, et ne dites rien ! Le lecteur va s'arrêter là voyons ! Et il ne faut surtout pas, parce qu'il y a tout plein de choses formidables à lire dans ce bouquin ! Je l'ai moi même lu, et je l'ai trouvé génial. C'est mon frère qui me l'a prêté. (Toi aussi tu es atteinte hein ? Tss, c'est ça d'être châtain. Les boules, Lou a déteint sur toi) (Bah moi je trouve ça super chouette d'être châtain ! N'est-ce pas ?) Certes. Mais là n'est pas le sujet ! Et toi Wolf, je te retiens ! (Bah écoute, viens... Je t'attends...) Hum. Je te laisse quelques instants entre de bonnes mains, et je reviens.*

*Bon, en tant que ta meilleure amie, très cher lecteur, je vais te donner un conseil qui vaut de l'or : ne t'en prends jamais, de près ou de loin, au meilleur des guerriers d'élite. (Ah ha ha. T'es trop nase !) (Hi hi, j'adore quand tu es expressif comme ça !) (Et moi j'adore quand tu*

me...) *Hey, wow !!! Un peu de tenue ! Allez jouer ailleurs ! Non mais chez qui...*

*Où en étions-nous ? Ah oui. Tu peux penser ce que tu veux, cher lecteur. Tu peux t'arrêter là en te disant que tu sais déjà ce qui va se passer, ce que je vais te raconter. Tu peux t'arrêter là parce que tu trouves ça nase, parce que tu n'aimes pas lire, parce que tu regrettes de l'avoir commencé. Tu peux même le jeter à la poubelle. Mais laisse-moi te donner un conseil avisé : la connaissance est vaste, et l'Homme est encore très loin de la maîtriser, ne serait-ce qu'un peu. Il y a beaucoup trop de choses à connaître dans ce monde, et l'Homme, avec le temps, perd de sa curiosité.*

*Ce livre, tu peux le lire et en rire, tu peux le conseiller à tes élèves, en parler autour de toi, tu peux même te sentir concerné. Ce qui sera mieux, je crois, pour tout le monde. Parce qu'un individu seul n'est pas rien, et qu'ensemble, nous pouvons faire en sorte que Lou et Wolf puissent se balader, un jour, dans une forêt en promenant une poussette, et s'allonger dans l'herbe, adossés contre un arbre qui ne sera pas grillagé.*

*Livre écolo ? Un peu quand même. Mais sans prise de tête. Alors installe-toi, lecteur, et prends ton temps. Sers-toi à boire, sors la chaise longue, et décontracte-toi. Lorsque tu seras prêt, je pourrai te raconter, alors, comment deux jeunes gens survivent sur cette planète qui ne veut plus de la race humaine. Et souviens-toi toujours, lecteur, que ta planète, c'est comme ta mère : t'en as qu'une.*

– Ah, c'est joli ça comme phrase !

– Ya bien que toi pour t'extasier devant une phrase à la con.

– Mais c'est bien dit non ? Avec ça, sûrement que le lecteur va venir avec nous !

– Pff, il n'a pas intérêt à nous lâcher maintenant de toute façon. Je l'ai dans mes papiers. Pas de gêneurs dans mon pays.

– J'aime quand tu parles comme ça chou...

– Et moi j'adore le moment dans le livre où tu me...

*Chut ! Ça commence !!!*

EXTRAIT

